

LA RECHERCHE

La truie hybride réchappe plus de porcelets

Dans un élevage de porcs où on se fait une spécialité de produire des porcelets, le taux de mortalité des porcelets, à partir de leur naissance jusqu'au sevrage, est un facteur déterminant de réussite comme d'échec.

La chose est facile à comprendre, surtout quand on s'arrête à la part de plus en plus grande que les frais alimentaires représentent dans le "coût de fabrication" d'un porcelet. Par exemple, on dit que la truie moyenne consomme 1 000 livres de moulée entre le moment où sa portée est sevrée et celui où elle donne naissance à la suivante. S'il meurt à sa naissance, le porcelet représente donc en moyenne, à 8 porcelets par portée, environ 125 livres de moulée. Également, si la truie moyenne consomme comme on le dit 1 1/2 livre de moulée par jour par porcelet qu'elle nourrit, le porcelet qui meurt au sevrage signifie une perte additionnelle d'autant de fois 1 1/2 lb

de moulée qu'il a vécu de jours. Le calcul est un peu théorique mais son résultat n'est pas moins plausible.

De nombreuses expériences et de nombreux chercheurs ont démontré que le taux de mortalité des porcelets, depuis leur naissance et tout au long de leur période d'allaitement, se situe facilement entre 20 et 25%: 23.6% selon une compilation faite par MM. Bernard et Fahmy, portant sur 10 ans et sur 6 890 porcelets; 20.5%, selon une autre compilation faite par l'Université du Minnesota pendant 20 ans et portant sur 48 564 porcelets.

Or, le croisement entre races est une solution à ce problème: les porcelets issus de croisement de deux races naissent plus vigoureux et leur chance de survie est meilleure que celle des porcelets nés d'une truie et d'un verrat de la même race. C'était autrefois une hypothèse; c'est maintenant une certitude. Les expériences sont nombreuses pour le prouver.

Au Collège Macdonald par exemple, on a démontré que des croisements Landrace X Yorkshire ont résulté en un taux de mortalité de 13.6%, alors que les races pures en-

registraient une mortalité de 15.9% dans le cas des Yorkshire X Yorkshire et 20.0% chez les porcelets Landrace X Landrace.

A Lennoxville et dans quatre autres stations de recherche travaillant conjointement au même projet de recherche, on a voulu aller plus loin et prendre des truies elles-mêmes hybrides, issues de 28 croisements différents, et les accoupler toutes à des verrats de la même race, Poland China. Le comportement de chaque portée était donc le reflet de la valeur du croisement qu'était la mère; les comparaisons étaient donc possibles pour tous les cas.

Le tableau ci-dessous résume toute l'expérience. Chacune des 28 truies croisées y est classée d'après le taux de mortalité de sa portée, depuis sa naissance jusqu'à l'âge de 42 jours (le sevrage avait eu lieu à 21 jours). Le rang est le chiffre cité entre parenthèses. Regardez attentivement ce tableau; il vous sera possible de dégager le croisement qui a donné le meilleur taux de survie. Le taux moyen de mortalité a été de 18.0%.

Mike Fahmy

Races de la truie	Races du verrat						
	Tamworth	Large Black	Berkshire	Duroc	Hampshire	Lacombe	Landrace
	% (rang)	% (rang)	% (rang)	% (rang)	% (rang)	% (rang)	% (rang)
Yorkshire	16.7 (8)	13.7 (5)	18.8 (14)	20.7 (23)	17.1 (10)	19.6 (16)	10.4 (1)
Landrace	12.8 (3)	20.5 (21)	18.2 (12)	20.8 (24)	17.3 (11)	21.1 (25)	
Lacombe	17.0 (9)	18.6 (13)	21.6 (28)	12.3 (2)	21.1 (25)		
Hampshire	12.8 (3)	16.2 (7)	19.8 (16)	19.9 (18)			
Duroc	19.0 (15)	20.4 (20)	20.5 (21)				
Berkshire	20.2 (19)	21.1 (25)					
Large Black	15.2 (6)						
Tamworth							